

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page de journal.

TEMPERATURE

LUNDI, 19 MAI 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Oplicien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (76, 80, 78, 76).

Le Banquet des Enfants de la France

Dimanche soir à 8 heures, au lieu du grand banquet donné par la Société d'Assistance Mutuelle "Les Enfants de la France" au Persévérance Hall.

Les membres de la société étaient venus en très grand nombre, et pendant tout le banquet la plus franche cordialité n'a cessé de régner parmi les convives.

Après champagne, M. Buisson s'est levé et, après avoir dit combien il était touché de voir autour de lui les représentants de toutes les sociétés françaises de la ville.

Après avoir dit combien il était touché de voir autour de lui les représentants de toutes les sociétés françaises de la ville, il a en quelques mots exposé la situation de la société.

Après avoir dit combien il était touché de voir autour de lui les représentants de toutes les sociétés françaises de la ville, il a en quelques mots exposé la situation de la société.

Après avoir dit combien il était touché de voir autour de lui les représentants de toutes les sociétés françaises de la ville, il a en quelques mots exposé la situation de la société.

Après avoir dit combien il était touché de voir autour de lui les représentants de toutes les sociétés françaises de la ville, il a en quelques mots exposé la situation de la société.

Après avoir dit combien il était touché de voir autour de lui les représentants de toutes les sociétés françaises de la ville, il a en quelques mots exposé la situation de la société.

La direction a également remis à M. Buisson une superbe gerbe de fleurs destinées à Mme Buisson. Le sympathique président a remercié bien chaleureusement ses amis de leur souvenir, qui est une marque d'estime très touchante.

Plusieurs amateurs de talent se sont ensuite fait entendre et il était déjà tard lorsque tous les convives se sont séparés, enchantés de l'excellente soirée et se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

- List of food items: Olives, Saucisson, Potage Soupe Tortue, Poisson Rouge Vinaigrette, Bouchées à la Reine, Veau Braisé aux Petits Pois, Poulottes de Grand Rôtis, Salade Gresson, Roqueton, Fruits Assortis, Fraises au Kirsch, Vins Assortis, Rederer, etc.

L'EXPLOITEUR

M. Crabette, comme un vieil enfant bien sage, se présentait les talons joints, devant sa femme. — Na! dit-il, j'ai noué moi-même ma petite cravate; mes petits souliers sont bien propres; j'ai brossé ma petite redingote et mon petit chapeau et j'ai mon petit stylographe dans ma poche. Ah! ma petite serviette que j'oubliais!

Il s'humiliait volontiers pour attendre Mme Crabette, impatiente, et que contenait mal un peignoir sang de bœuf. Elle daigna sourire.

— Et tu vas à ton petit travail? — Oui, ma douce... Elle l'inspectait avec une sévérité de nourrice. Il avait vraiment grand air, avec les boucles grises qui lui tombaient dans le cou, sa barbe de prophète, sa tête un peu trop grosse pour le corps fluet, mais qui annonçait, par son arrangement, un homme de lettres, voire un poète.

— Ça peut aller, dit-elle enfin. Est-ce que tu te décideras à lui demander de l'argent? Dans ce cas, mets tes gants et, dès que tu seras entré, tu lui diras ceci: "Monsieur Madineau, je travaille pour vous depuis dix jours. J'ai déjà fait un chapitre du roman que vous allez signer. Donnez-moi mes cinquante francs, je vous prie..."

— Chut! Plus bas! Je t'ai déjà expliqué que je collaborais seulement, que je redressais les phrases... — "Donnez-moi mes cinquante francs." Tu ajouteras: "Ce n'est pas que j'en aie besoin. Heureusement ma femme, née Corbignac, a ses rentes; mais ce qui est dû est dû." Tu entends? Parle haut et regarde-le dans les yeux. Ce qui fait que tu n'as jamais su gagner convenablement la vie, c'est que tu sembles toujours mendier ton pain, au lieu que les malins réclament leur confiture, tu entends, ils la réclament. C'est déjà assez triste de travailler pour la gloire des autres, faut-il encore qu'ils tiennent leurs engagements; mais avec la petite redingote, ta petite cravate, les petits souliers et ton petit stylographe, tu as toujours l'air de l'excuser, de demander pardon de la liberté grande!

Alors, on l'exploite. Je n'ai que huit cents francs de rente, c'est vrai, mais si tu étais moins modeste les gens croiraient que nous avons huit mille et tu n'aurais pas besoin de servir de nègre, comme tu dis, à des personnes qui abusent de toi.

— Crois-tu qu'elle ait du goût pour M. de Préfontaine? — Je crois qu'elle a du goût pour le mariage... Malgré son étourderie, elle comprend déjà bien des choses, et elle sent qu'en fait de mari, elle n'a pas l'embaras du choix.

M. La Tremblaine soupira de nouveau, et il y eut entre les deux interlocuteurs un moment de silence pendant lequel on entendit le trot d'un cheval sous les tilleuls... Justement, la voilà dit Madame Clotilde en allant à la fenêtre.

En effet, quelques minutes après, la porte s'ouvrit, livrant passage à la jeune fille de la Combe-aux-Fontaines. Elle entra, tout échevelée encore de la course, et s'élança vers son père qu'elle baisa au front.

— As-tu fait une bonne promenade? demanda M. La Tremblaine, dont la figure songeuse s'illumina d'un sourire.

— Excellente! Il m'est arrivé une aventure à la Don Quichotte, que je te conterai.

— Pendant que tu courais les champs, ma chère, dit Madame Clotilde, tu as perdu la visite de M. de Préfontaine.

— Je le sais, répondit Raymond en ébauchant une grimace espérée, j'ai assisté de loin à la scène du morceau de sucre, et j'en ai bien ri.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour le rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Charo écrit de Collis, Miss: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq enfants, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.

M. Crabette avait la semence et s'en fut, respirant avec ivresse l'air de la liberté. Pour arriver plus vite il prit le Métropolitain, débarqua dans un quartier éloigné, marcha longtemps et pénétra dans un petit café. Trois hommes l'attendaient, de cette espèce qui a l'air de pousser sur les banquettes et de s'émousser par le ventre aux tables de marbre. Ils l'accueillirent avec des cris divers.

— Ah! le flémard! Monsieur n'a pas pu se lever! Il s'est attardé avec sa bourgeoise! Alors, quoi, il n'y a plus d'amour! — Bonjour, messieurs, balbutia M. Crabette. Pour moi, ça sera une petite anisette.

— Ah! si Mme Crabette, née Corbignac, avait vu! Tandis qu'elle le croyait plié sur d'humbles besognes, il faisait un bridge, voluptueusement, loin de tous les regards coués, à ce jeu de première force. O délicies! Tout lui était bienveillant: la liqueur qu'il sirotait, les cartes douces à ses doigts, le chien de l'établissement qui se frottait à ses jambes, la caissière qui lui souriait, le patron qui jouait les coups! Là il régna, par la supériorité de sa tête d'artiste, plutôt que par ses œuvres, que personne ne demandait à lire. Il était homme de lettres, d'intention, mais il détestait écrire, se pencher sur une page blanche, la griffonner, se recueillir, ne lui paraissait plus de son âge et, au vrai, ne l'avait jamais amusé. Il venait là quotidiennement de dix heures à midi et de quatre à sept heures et passait du bridge aux dominos. Comme la rente de sa femme ne lui suffisait pas, il suppléait à l'insuffisance de ses ressources de la manière suivante: il avait dressé une liste de confrères auxquels il demandait des subsides réguliers. M. Crabette était tout uniment ce que l'on appelle un tapouir. Il tapait avec une grâce moelleuse, un doigté infini, s'ouvrant un débouché nouveau quand il prenait à un de ses clients la mauvaise inspiration de mourir. Il connaissait les for-

mules qui touchent, les bons moments, en imposant aux domestiques par son grand air de dignité et d'équilibre, grâce à ce procédé, son budget modeste. A Mme Crabette, il racontait, sans préciser, qu'il passait son temps à d'obscures besognes, mal rétribuées, chez les maîtres de la littérature, et qu'il faisait pour celui-ci un article, pour cet autre des recherches, pour un troisième quelques chapitres de romans. La brave dame s'imaginait que les messieurs arrivés avaient tous, ainsi, des aides mystérieux, mais s'étonnait cependant que son conjoint ne travaillât jamais pour son propre compte.

— Sois-en heureuse, au contraire, répondait-il, ainsi je suis tout à toi et je fais un métier convenable; mais s'il m'avait fallu songer à mon œuvre, j'aurais bien été forcé de te tromper, ma pauvre douce, et de connaître les sensations du jeu, de l'alcool et de la débauche.

Ainsi M. Crabette menait une vie en partie triple, tout à tour digne bourgeois chez lui, bridé, au café et médiant dans certaines antichambres. Il vida sa dernière goutte d'anisette, tandis que M. Berouen, ferblantier, dressait les comptes. M. Crabette avait perdu les consommations, plus trente-cinq centimes qu'il aligna sans broncher. Puis il déclama un bavard et rédigea le placet suivant:

"Monsieur Madineau et cher maître, C'est un confrère inconnu qui vient à vous. Vous êtes une autorité, je suis un épaveuse, comme m'écrivait à moi-même, en 1883, Victor Hugo, et toutes proportions gardées, bien entendu. J'apprends par les journaux que vous venez de vous fiancer. Je m'enhardis donc, en ce jour de bonheur, à vous présenter la requête d'un écrivain qui se trouve ennuyé pour son terme. Comme vous avez, monsieur Madineau, cher maître, été suspendu aux livres de mademoiselle votre fiancée au moment où vous attendiez d'elle le "oui" resplendissant, de même j'attends dans votre antichambre, pour ne pas vous déranger, votre réponse.

"Je m'adresse à votre cœur et je suis sûr de ne pas me tromper. — "Croyez, monsieur Madineau et cher maître, à mes sentiments admiratifs, confraternels et dévoués."

Il signa et introduisit le papier quadrillé dans une frêle enveloppe jaune. Puis il reprit le Métropolitain et se dirigea vers l'avenue Victor-Hugo. L'immeuble lui inspira confiance; il s'épousseta et s'adressa à la concierge, dans les règles, c'est-à-dire qu'il lui demanda: "Monsieur Madineau, s'il vous plaît?" ce qui amenait une réponse méfiante toujours et la plus souvent négative, il s'écria, tel un familier: — "J'espère bien que M. Madineau n'est pas encore sorti?"

Et sur un aimable: "Non, monsieur, pas encore," il reprit, détaché: — "A quel étage, déjà? Je n'ai pas la mémoire des étages..." — Second au-dessus de l'entre-sol, porte à droite...

Premier obstacle franchi. Au valet de chambre, maintenant! M. Crabette se redressa, fit bouffer ses cheveux, et: — "Voici, fit-il avec autorité en tendant sa lettre; je ne veux pas déranger monsieur aujourd'hui, j'attendrai la réponse ici. C'était une délicieuse petite minute. Qu'advierait-il? En Louis? Cinquante francs? Cent

Advertisement for Velva. Includes image of a Velva can, a woman's face, and text: "Donnez Meilleur Goût à vos gâteaux", "10c et plus", "PENICK & FORD, Ltd. Nouvelle-Orléans, Lne."

Advertisement for French Dry Cleaning. Includes image of a man and woman, and text: "FRENCH DRY CLEANING. (Nettoyage à sec Français)", "New York Drying and Cleaning Co. 329 Rue St-Charles"

Advertisement for a contest. Includes image of a man and text: "Il a gagné \$30 le premier jour", "AMERICAN MERIT PHOTO COMPANY 2214 Orlean Ave. Dept. E216 Chicago, Ill."

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 3 Commencé le 17 mai 1913

RAYMONDE

Par André Theuriot

(SUITE)

— Tel qu'il est, répondit-elle en haussant les épaules, nous devons nous en contenter, puisque c'est le seul de nos voisins qui ait daigné nous rendre nos visites.

M. La Tremblaine étouffa un soupir. — Entre nous, reprit-il, je crains qu'il ne vienne beaucoup moins pour nos beaux yeux que pour ceux de Raymonde.

— Où est le mal? répliqua Madame Clotilde La Tremblaine d'une voix insinuante; M. de Préfontaine n'est pas à dédaigner. Il a un beau nom, et s'il est sans fortune, du moins il est bien posé dans le canton... Vous avez intérêt à choisir un gendre qui nous aide à nouer des relations dans le pays.

— Mais Raymonde? — Elle sera bien à plaindre de perdre un mari qui l'adorera.

— Il a eu tort; j'étais en veine de taquinerie, et il en aurait pâti.

— Mais il reviendra demain, continua Madame La Tremblaine, il dinera avec nous, et j'espère que tu nous feras grâce de tes garnitures.

Raymonde tourna brusquement vers sa mère un visage dont l'expression était devenue méfiante et presque agressive. — Je n'ai pas le talent de parler autrement que je ne pense, répliqua-t-elle vertement; quand je vois M. Osmin de Préfontaine, il ne me vient que des pensées drôles... Que veux-tu que j'y fasse?

— Je veux, mademoiselle, s'écria Madame Clotilde avec emportement, que vous ayez plus d'égards pour un garçon qui mérite qu'on le traite sérieusement!... Je vous laisse avec votre père qui vous dira le reste.

Elle sortit lentement, tandis que Raymonde la suivait de ses grands yeux étonnés. — Qu'est-ce que cela signifie? murmura la jeune fille en allant se pencher sur les genoux de son père; dont elle prit le cou dans ses bras.

— Ta mère a raison, répondit M. La Tremblaine d'un air embarrassé, M. de Préfontaine est un galant homme que tu devrais traiter avec moins de sans façon. — Il réfléchit un moment, tandis que la jeune fille continuait à le câliner sur ses genoux, puis re-

prit: — Raymonde, te souviens-tu de la dernière année de pension?

— Oh! oui, fit-elle, tiens, j'en bâille encore rien que d'y penser.

— Et te rappelles-tu un jour où j'étais au piano, tandis que t'aidais ton piano? Tu me tournais le dos et tu ne me savais pas là; au lieu de jouer, tu avais posé languissamment tes mains sur le clavier (je le vois encore), et tu soupirais d'un ton lamentable: — O mon Dieu, un petit mari! un petit mari!

— Je crois bien, je m'ennuyais à avaler ma langue.

— Et maintenant tu ne l'ennuies plus? — Pas quand je suis avec toi! dit-elle en lui déposant un baiser sur le front; mais de temps à autre, quand je suis restée trop longtemps en tête-à-tête avec moi-même, il me vient des gibouilles d'ennui.

— Et si alors on t'offrait un mari, petit ou grand? Elle dénoua vivement ses bras et avala le bon surla à terre. — Tu veux me marier avec M. de Préfontaine? s'écria-t-elle en regardant fixement son père, et en le menaçant du doigt.

— Mon Dieu! reprit M. La Tremblaine en rougissant, ta mère et moi nous en cautions tout à l'heure... Franchement, ce serait un parti convenable... En admettant qu'il te plût, mignonne!

Elle secoua les épaules à la manière des enfants mécontents, tourna le dos à son père et se campa devant la fenêtre, où ses doigts se mirent à tambouriner.

— Préfontaine, reprit timidement M. La Tremblaine, n'est pas un bellâtre, mais il est bien portant et bien taillé.

— Comment donc? interrompit Raymonde en tambourinant avec fureur, six pieds, un géant!

— Il a un beau nom, ses ancêtres... — Sont allés aux croisades, je sais!

— Il s'est bravement conduit pendant la guerre; il a un caractère loyal, un cœur d'or, et il l'aime...

— Bêtement, c'est vrai; mais, si nous étions mariés, je le verserais toujours marié avec un morceau de sucre en avant de son cheval pie.

— Peux-tu l'arrêter à de pareils enfantillages? s'écria M. La Tremblaine, impatienté; on dirait vraiment que dans ce pays perdu tu as l'embaras du choix.

— Les dans ne poussent pas dans ce pays, je suppose!

— Nous sommes fixés ici... Et puis, poursuivit tristement le père de Raymonde, il y a d'autres raisons plus graves qui horrent forcément notre choix.

— Elle se retourna brusquement: — Lesquelles? — Tu les connais plus tard.

— Eh bien! alors, attendons!

— Oui, mais moi, mauvaise enfant, je ne voudrais pas le laisser seul avec ta mère, et je puis mourir.

— Oh!... Elle contempla avec effroi la figure pâle et malade de son père, et il y eut entre eux un moment de profond silence.

Par la fenêtre ouverte, on entendait le bruissement rythmé des faux dans la prairie, les aboiements lointains des chiens du village et le bourdonnement sourd des abeilles parmi les tilleuls de l'avenue. Raymonde revint doucement vers M. La Tremblaine et s'agenouilla près de lui, la tête levée vers la sienne, les yeux dans ses yeux: — Voyons, père, murmura-t-elle, ce mariage te ferait-il bien, bien plaisir?

— Il me rassurerait, sur ton avenir en même temps qu'il nous ferait prendre pied dans ce pays, où l'on nous regarde un peu trop comme des oiseaux de passage. Ce serait une bonne chose pour nous tous.

— Eh bien! pour toi... rien que pour toi, tu entends... je te promets d'essayer de m'habituer à cette idée-là; mais il faudra pas trop me presser, tu sais!... Ma mère et "lui", vous me laisserez le temps de m'acclimater petit à petit.

— Chère enfant! dit-il en lui prenant les mains, pauvre enfant! Raymonde sentit son front

moitié par une larme; elle sauta au cou de son père, le baisa avec une brusquerie passionnée et sortit sans ajouter un mot.

Elle monta rapidement dans sa chambre, dont les fenêtres donnaient sur les bois, alla s'asseoir dans l'embrasure d'une croisée, et plongea sa figure brûlante dans les feuillages du lierre qui en tapissait les parois... Le mariage! elle y avait souvent rêvé, depuis deux ans, à Paris ou en province, entre les quatre murs de pension où l'avait proméniée la vie nomade et singulière de ses parents; mais le mari idéal dont elle voyait la vague image danser entre ses yeux et les pages de son livre ne ressemblait guère au colossal Osmin de Préfontaine. C'était un héros de roman doué de toutes les séductions, paré de toutes les élégances:

Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après soi.

Plus tard, quand, amenée à Vivay en plein printemps, elle aurait été libre de galoper à travers les bois, le fantôme de l'idéal amoureux l'aurait de nouveau hanté pendant ses folles courses sous la haute futaie. Elle le cherchait jusqu'au creux des ravins où chantaient des sources à la voix berceuse; elle s'imaginait le voir soudain apparaître au détour d'une sente, comme un fils de roi